



le papier

de st merry

CENTRE PASTORAL
HALLES - BEAUBOURG

janvier 2012

ACCUEIL : Une nouveauté : l'écran tactile

L'ECRAN TACTILE attendu depuis plusieurs mois a été mis en place tout récemment près de la table d'Accueil.

Il est désormais opérationnel et permet de consulter toutes les informations (avec photos et films) sur Saint-Merry : son réseau, les groupes et leur site, les événements, les lectures et homélies du dimanche, ainsi qu'un plan de l'église et des visites commentées de l'église et de ses œuvres majeures (la partie « vitraux » viendra plus tard).

Cet écran (matériel et logiciel) a été financé par des mécènes extérieurs au CPHB. Un bouton en bas à droite, caché par un carré noir, permet de le mettre en route ; ensuite il faut appuyer à l'écran avec son doigt sur les rubriques que nous voulons voir affichées, attendre l'affichage et découvrir.

Il est mis à disposition des accueillants autant que des visiteurs. Complémentaire des documents papier proposés dans toutes les langues, il est en « apprentissage » pour chacun...



Comme tout outil, il sera ce que nous en ferons : un instrument isolé et sec, ou un moyen d'entrer en relation, un PLUS dans la communication avec les passants...

Pour mieux connaître l'histoire de Saint Merry, il faut voir et revoir les 4 vidéos réalisées « dans les pas de Jean-Claude Richard » <http://www.voir-et-dire.net/?Saint-Merry-et-ses-oeuvres>

Extrême droite : « Pourquoi les chrétiens ne peuvent pas se taire »

Rencontre avec Etienne PINTE, député UMP des Yvelines, Jacques TURCK, prêtre, Alain MERGIER sociologue le jeudi 19 janvier à l'église Ste Clotilde.

E. Pinte : depuis 7 ans, la maîtrise de l'immigration a fait l'objet de 5 lois ! Il a toujours voté « contre » car la dignité de l'homme n'y est pas reconnue. La maîtrise de l'immigration doit être digne et non soupçonneuse. Il faut avoir un œil de compassion plutôt que de rejet.

Les peurs du FN : préférence nationale, protectionnisme, laïcité. Mais quid des électeurs du FN ?

Alain Mergier travaille sur les électeurs de la partie « mouvante » du FN : ouvriers, employés de nettoyage, de grandes surfaces... dont le salaire est le smic ou en dessous.

C'est l'insécurité qui caractérise leur vie :

- insécurité dans la vie quotidienne avec la peur d'être agressé ; le rapport au danger était construit autour de la notion de risque, il l'est maintenant autour de la notion de menace.
- insécurité économique : un CDI, dans une bonne

entreprise, ne met pas à l'abri du chômage, l'entreprise pouvant être vendue du jour au lendemain. Le pouvoir d'achat est un souci quotidien, tout se joue à 20 euros près.

- Insécurité identitaire vécue à travers un questionnement : le modèle français a-t-il un avenir ou va-t-il se diluer dans la mondialisation ?

Ces Français souffrent d'une non-connaissance de leur expérience sociale par les autres citoyens. Le FN est seul à refléter ce qu'ils vivent. Ils adhèrent au regard que Marine Le Pen porte sur ce qu'ils vivent. Les autres partis sont sourds sauf... aux moments des élections tous les 5 ans. Mais dans son programme, le FN ne répond pas à leurs souffrances !!!

Marie-Odile Barbier-Bouvet

* Editions de l'Atelier. 12 euros

JOURNEE MONDIALE DU MIGRANT ET DU REFUGIE dimanche 15 janvier

Célébration préparée par le Pôle Solidarité

« *La chasse aux enfants* »*: ...Tout se passe comme si le pouvoir nous disait : « Vous avez un très gros et très grand cœur, mais vous êtes des petits, vous ne devez pas vous mêler de ces choses réservées aux grands. Les grands (le pouvoir) doivent se charger de vous garantir une vie tranquille, alors si vous vous mettez à réclamer qu'on garde les étrangers, vous ne vous rendez pas compte que vous voulez qu'on vous ôte le pain de la bouche, voire bien pire, et qu'au bout du compte, vous ne savez pas ce que vous voulez... Donc, circulez. » Et nous, comme de bons petits enfants obéissants, nous circulons... » Cité par Marie-José Lecat-Deschamps

**La chasse aux enfants* de M. Benasayag, A. del Rey et des militants de RESF



• *Livre de Samuel (1 S 3, 3b-10.19)*

Intrigant la répétition : Samuel ! Samuel ! Samuel !

J'imagine : je marche dans la rue et j'entends : Bernard

Je me retourne ; personne, je continue : Bernard

Je me retourne ; personne ; je continue : Bernard

Je me retourne ; personne ; inquiétude !

Et là par une curieuse inversion

C'est moi qui m'interroge

Bernard, qu'est ce qui m'arrive ?

Qu'est ce que je n'ai pas vu ?

Qu'est ce que je n'ai pas entendu ?

Qui m'appelle par mon nom ? Pourquoi ?

C'est la pédagogie,

La grande patience de Dieu

Bernard Sadier

• *Lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens* Que dit Paul ? « Votre corps est pour le Seigneur Jésus » « Vos corps sont les membres du Christ » « Votre corps est le temple de l'Esprit Saint ». Mon corps, ton corps, nos corps... Si le corps d'un être humain, enfant, femme, homme, est atteint par le manque, la violence, la débauche, la torture, c'est l'Esprit qui est rejeté, humilié, bafoué ! Et nous qui écoutons cette parole sommes responsables de ce qui arrive au corps de l'autre comme à notre corps. Céline Dumont
Evocation de la permanence d'accueil des étrangers ouverte par le RCI avec la CIMADE par Céline Dumont

Evocation du Jesuit Refugee Service par MOBB



En guise de méditation

Cette journée mondiale du Migrant et du Réfugié nous rappelle que chaque chrétien, chaque croyant, est un « homme en route », un pèlerin, un homme en exode, qui se met en marche, poussé par l'Esprit, vers une terre qu'il ne connaît pas encore. Le Christ, en faisant connaître Dieu comme un amoureux de toute vie humaine, nous invite à porter sur toute réalité de migrations un regard habité par l'espérance, l'amitié, l'hospitalité et la force de la fraternité. Inspire-nous, Seigneur, à l'heure de choix, de décisions, l'esprit de générosité, d'hospitalité et de dévouement au service de tous nos frères en humanité.

Donatus Nduolo

Mandala dans la claustra

Du 14 au 16 juin 2011, dix moines tibétains de Gyütö ont réalisé un mandala de sables colorés dans la claustra de Saint-Merry. Le photoreporter Xavier de Torres a été invité et a réalisé une œuvre photographique exposée jusqu'au 29 janvier. Splendide !

Mandala et art contemporain. Voir et Dire en a profité pour élaborer un dossier stimulant, avec cette étrange question : Pollock, Cézanne, Mondrian peignaient-ils des mandalas ?



Tout est à retrouver sur <http://www.voir-et-dire.net/>

POLE SOLIDARITE - Oser l'hospitalité - Changer de regard et de politique

RCI et CIMADE :Présentation et débat le lundi 23 janvier

La CIMADE et ses 40 propositions : comprendre pour agir.

Ce texte a été produit ici dans cette salle, au terme de deux ans de travail et de discussions.

La réalité des migrations a changé : aujourd'hui, c'est lorsqu'un pays décolle qu'il y a émigration. Cela s'appuie sur quelque chose qui ressemble à de l'espoir. Un besoin de bouger, une envie, un projet personnel !

Pour conduire des politiques juste,s il faut qu'elles soient complexes

Trois thèmes majeurs dans les propositions de la CIMADE : la mobilité, l'hospitalité, la citoyenneté.

Thème 1 : pour un droit à la mobilité pour tous : tout homme peut quitter son pays

Jean-Paul II Journée des migrations 2001 « L'Eglise reconnaît ce droit à tout homme, sous son double aspect : possibilité de sortir de son pays et possibilité d'entrer dans un autre pays à la recherche de meilleures conditions de vie»

Ça devrait devenir un droit - comme celui que nous, nous avons, d'aller ailleurs.

Proposition levier : mettre fin aux accords bilatéraux liés à des retours ou des limitations, construits comme un chantage à l'aide au développement...

Thème 2 : l'hospitalité - Etre un hôte s'entend dans les deux sens !

Proposition levier : accorder un visa de plein droit pour la vie privée et familiale - le plein droit étant le contraire du pouvoir discrétionnaire.

Thème 3 : la citoyenneté

Il touche à la société française, et à la politique sociale générale, et à la politique d'intégration

Proposition levier : parmi les politiques qui facilitent l'intégration, développer la citoyenneté. Après le droit de vote aux européens pour les élections locales, pourquoi pas les pays tiers, pour une « citoyenneté de résidence » ?

Geneviève Domenach-Chich et Céline Dumont

A lire : Le temps de l'Afrique- J.M Severino



Hospitalité, un beau mot : Réflexions d'Elena Lasida

La définition de l'hospitalité : accueillir chez soi dans l'intimité, au delà de la justice sociale

Si accueillir : il y a un dedans et un ailleurs : étranger, classe sociale, religion... des différences, une appartenance commune

Penser les critères : quand on peut ou non « passer » ? Trois manières de les aborder :

1 - le droit - deux droits : celui de l'étranger à bouger - celui qui est dedans : il faut les concilier

2 - des besoins - de l'étranger : travailler, vivre bien - à l'intérieur aussi. Mais approche très instrumentale et réductrice

3 : la rencontre - à la différence des autres critères, on est dans la réciprocité .

Toujours trois aspects qui disent ce que c'est : évoque, provoque, convoque

Evoque : l'autre me dit quelque chose de moi car il me permet de me découvrir. Elizabeth et Marie se reconnaissent par ce tressaillement de joie : ce que l'autre porte est un trésor.

Provoque : au début ça fait mal, l'autre me conduit ailleurs de moi même. Ainsi Jésus et la femme non juive à guérir : la femme étrangère l'ouvre vers une mission universelle.

Convoque. Entrer et sortir. Quelque chose d'humain et de sacré, de profondément évangélique - Porter la bonne nouvelle ? Ou accueillir la bonne nouvelle que l'autre non chrétien me révèle ?

Trois thématiques à ne pas séparer : le droit, le besoin, la rencontre.

Le Goût de l'autre

Ainsi s'est créé « le Goût de l'autre », mené par Nathalie Baschet depuis octobre 2008 à partir des cours de français à la Mairie du 4e - rencontrer des personnes, créer des relations, partager un repas...

C'est devenu un moment gratuit, de convivialité. Cela nous a bousculé en rencontrant des situations inattendues - ainsi une américaine : accueillez-vous mon genre d'étranger. ?.

Mais l'ambiance se crée... une chinoise ne parlant pas un mot : elle peut sentir qu'elle avait une place. C'est pourquoi ce sont toujours un français et un migrant qui accueillent, à égalité.

Un regard, une œuvre - Le tableau de Clément Belle

Un grand tableau de Clément BELLE (1722-1806) est revenu en 2009 dans notre église après une longue absence pour restauration. Il est situé dans le transept près de la porte Nord. Il a pour titre *Sacrilège à Saint-Merri (1759)*, ou bien selon un dictionnaire du XIX^e siècle qui le situe dans « l'église St.-Médéric », à Paris, *La Réparation des saintes hosties*. Ce n'est pas le sujet de ce tableau qui m'attire, mais sa réalisation, sa composition. Une diagonale partant d'en haut à gauche descend jusqu'en bas à droite, matérialisée par la présence d'un ange pourvu d'un glaive (saint Michel), sépare le ciel et la terre, l'ombre et la lumière. Je suis frappée par la grande unité de couleurs, une palette qui va du brun foncé au blanc, du sombre au niveau du sol à la blancheur des nuées du ciel. On observe, côté terre, le clergé à genoux incliné devant les hosties répandues, une femme, des enfants effrayés ; côté ciel, une femme vêtue de blanc (la Foi ?) près d'une grande croix, avec quelques anges, tournée vers un Dieu mécontent, *Pater omnipotens* un peu caricatural, qui domine la scène, dans une grande envolée d'étoffes immaculées et de nuages.



Au moment de la réalisation de ce tableau, le baroque est à son apogée et on y retrouve, comme il se doit, lumière, mouvement et quelques anges.

Huysmans, écrivain et critique d'art, au début du XX^e siècle, a la dent dure pour commenter les œuvres, de la période baroque ou du XIX^e siècle (vitraux et peintures), de Saint-Merry : à propos du tableau de Belle, auquel il confère un très long titre : *Le sacrifice de réparation pour la profanation des Saintes Espèces volées dans l'église*, il parle d'un ouvrage « trempé dans la sauce d'une blanquette de veau » et de « mélo de sacristie ». Je n'adhère pas du tout à ces propos et il me semble que notre vision du baroque a bien changé depuis un siècle. En tous cas, mon regard est très attiré par cette opposition ombre / lumière.

Le contraste est grand avec le tableau qui lui fait face, côté Verrerie, qui est très coloré et tellement plus paisible : *La Samaritaine* de Claude HALLE, qui date probablement de 50 ans avant.
Hélène Perrin

POLE RESEAU - Vatican II : un concile encore jeune

Rupture ou continuité ? Une bataille à fleurets mouchetés oppose depuis quelques années les tenants des deux herméneutiques du Concile. Vatican II est-il à l'origine d'une nouvelle vision de l'Eglise (et de ses rapports avec le monde) ou se situe-t-il dans le sillage de la grande tradition, dont il propose une lecture adaptée à l'esprit des temps ? En d'autres termes, a-t-il été une révolution copernicienne ou un simple *aggiornamento* ?

L'enjeu est de taille. Car des deux réponses possibles découlent deux visions antithétiques du rôle de l'Eglise dans l'histoire et de l'Evangile dans le temps. Mais... si l'opposition était caricaturale ? Si l'alternative ne permettait pas de comprendre toute la richesse des intuitions conciliaires ? De fait, les défenseurs de la « continuité » voudraient démythifier Vatican II, en faire un Concile « pastoral », important certes, mais trop optimiste, trop marqué par l'esprit des années '60. Et à l'opposé les tenants de la « rupture » préféreraient souligner le caractère révolutionnaire de certaines décisions en matière d'œcuménisme, de dialogue interreligieux, de liturgie...

Un livre précieux permet d'aborder ce débat sans tomber dans des oppositions simplistes, mais en découvrant la centralité du Concile pour la vie des chrétiens aujourd'hui - n'en déplaise à certains évêques et aux traditionalistes de toute observance. Il s'agit de *L'événement Vatican II* de l'historien américain John W. O'Malley (Lessius, Bruxelles, 2011, 448 p.). Jésuite, professeur à la Georgetown University de Washington, O'Malley nous offre un récit passionnant des sessions conciliaires, sans oublier les portraits des protagonistes. Et en nous proposant son herméneutique qui n'est pas celle du ou bien, ou bien, mais du *et et* : *aggiornamento et* développement de la doctrine, ressourcement dans la véritable et plus ancienne tradition de l'Eglise *et* réforme.

En lisant ces pages, on découvre la jeunesse du Concile, son audace (qui n'est rien d'autre que l'audace de l'Esprit), l'actualité d'un événement dont on fête les 50 ans. Et sa fécondité pour les générations à venir. À condition de ne pas en brader les intuitions prophétiques dans l'illusion de ramener au bercail les brebis égarées de l'intégrisme

Pietro Pisarra

Le prochain numéro sortira le 17 février. Vous pouvez proposer vos contributions jusqu'à huit jours avant. Si vous souhaitez recevoir directement le Papier sur Internet, envoyez votre adresse mail au secrétariat...